

FÉLONIE D'AMOUR

PAR MAXIME LA TOUR

Résumé des feuilletons précédents

Micheline, orpheline élevée par son oncle Eugène Martin, chanteur réputé, est fiancée à Lucien Pellerin, étudiant en médecine.

Lucien part pour Marseille solliciter le consentement de ses parents, mais il n'a pas été plus sa fiancée qui pourtant s'est donnée à lui et qui est enceinte.

Le train du jeune homme déraile : il y a de nombreuses victimes. Au bout de quarante-huit heures, on n'a aucune nouvelle de Lucien.

Micheline, désespérée, doit avouer sa faute à sa tante et part à son tour pour Marseille, avertir M. et Mme Pellerin qui croient toujours leur fils à Paris.

C'est-à-dire le traitement comme une fille et la repoussent après lui avoir fait subir les pires affronts.

La jeune fille rentre alors à Paris où elle erre toute la nuit désemparée, lorsqu'un passant lui offre sa protection.

Aussi, entr'ouvrant son portemanteau, il en sortit son portefeuille et, montrant à Micheline divers papiers :

— Tenez, dit-il, ayez confiance, je ne suis pas un ogre... peut-être même mon

nom vous est-il connu... Voici ma carte d'électeur, et des cartes de visite.

Micheline repoussa le tout sans vouloir regarder.

Seulement, elle fixa longuement son regard sur celui de l'homme et, cet examen l'ayant convaincue de l'honnêteté des sentiments de son interlocuteur, elle répondit d'une voix presque mourante :

— Monsieur, je ne sais si je dois vous remercier ou non... car ce que vous venez de faire pour moi est si grave, si grave, que sans le savoir vous avez pris à une responsabilité immense vis-à-vis de moi.

— Comment cela ? interrogea l'homme.

— En me sauvant la vie, tout simplement.

— Comment, vous voulez ?

— Oui, monsieur... seule la fatigue, plus forte que ma volonté, a retardé cet instant et vous a fait intervenir.

— Aurai-je la force de recommencer ce geste ébauché ?... je ne le sais.

— L'homme se recria :

— Recommencez cela... à votre égard, et j'espère que vous l'êtes. Ah ! par exemple ne dites pas une chose pareille ou je ne vous lâche plus.

— Micheline se remit à sangloter.

— Je suis si malheureuse ! dit-elle seulement.

— Oui, je sais, je connais cela... un desespoir d'amour... mais encore une fois, à votre âge !

— Tout est perdu pour moi, monsieur, interrompit la pauvre enfant, avec un accent de vérité qui fit frissonner son sauveur.

— Seulement, pour l'instant, je n'ai plus de courage, continua Micheline.

— Aussi je vais, puisque vous me le permettez et que je suis certaine de votre loyauté, abuser de la bonté que vous me manifestez.

— Parlez, mademoiselle, je vous obéirai.

— Je puis à peine marcher ; j'habite loin, du côté de la gare Saint-Lazare. Voulez-vous m'accompagner jusqu'à cette gare... puis vous en aller... et ne pas chercher à savoir où j'habite, qui je suis...

— Mais, reprit l'homme, c'est entendu, mademoiselle, je tenais ce que vous me demandez... et tenez, voici justement un taxi libre. Nous allons le prendre.

Dix minutes plus tard, Micheline regardait s'éloigner, non sans mélancolie, la voiture qui emportait loin d'elle à tout jamais cet homme dont elle n'avait même pas voulu savoir le nom, mais dont les traits, les yeux loyaux et fiers, étaient à jamais gravés au fond de sa mémoire.

Micheline, péniblement, comme une vieille et misérable créature, à gravis les cinq marches de la maison habitée par Eugène Martin. Dans la crainte d'attirer l'attention du concierge ou même d'un locataire étant donné l'heure tardive, elle a dédaigné l'ascenseur dont le bruit aurait pu donner l'éveil et cette montée pénible, venant après son immense fatigue, l'a brisée.

En arrivant sur le palier, la pauvre enfant s'est laissée tomber, anéantie.

Depuis lors, elle est là... sans penser sans coura...

Pourtant, il faut qu'elle prenne une résolution, elle ne peut rester ainsi plus longtemps... le jour va venir, elle ne veut pas se laisser découvrir, comme une mendicant, comme une réprouvée, par quelque étranger.

Sa résolution est prise.

Elle se lève d'un seul mouvement. Elle ouvre son portemanteau sur la parole de chène et encore une fois, elle se laisse coura... sans reste, pour se faire ouvrir... Enfin, elle se décide.

Doucement... tout doucement, elle heurte la porte d'une main tremblante... Silence absolu dans l'appartement... Elle recommence un peu plus fort cette fois.

Derrière la porte, elle entend un pas feutré, vil, puis soudain cette porte s'ouvre.

Micheline se laisse tomber à genoux aux pieds de Cécile.

Mais celle-ci, ayant doucement refermé la porte, relève la pauvre enfant.

— Ma chérie... ma petite chérie... dit elle enfin, tu voilà revenue... Ah ! Dieu ! Dieu ! que t'ai vu venir de ne plus te revoir... et comme je me suis reprochée de t'avoir laissée partir seule.

Micheline ne répond pas... elle pleure éperdument, enfoncée au creux de la poitrine de la brave créature.

Celle-ci l'entraîne...

— Viens... dans la chambre... ne réveille pas ton oncle... demain je lui parlerai... ce soir il serait peut-être injuste... tu sais il n'aime pas les réveils brusques, continue-t-elle, essayant de plaisanter.

Maintenant, dans la chambre, Cécile, sans poser une question, en vestes douces et adroits, déshabille Micheline. Celle-ci se

laisse faire comme un enfant... Enfin la voilà couchée... dans son bon petit lit douillet et parfumé de jeune fille soignée.

Etendue sur le dos, les yeux grands ouverts, elle ne dit pas une parole ; seules, ses larmes continuent à couler sans bruit. Il semble que toute son âme s'échappe par ses yeux admirables.

Cécile a peur de ce silence, de ce regard fixe... Mais elle s'est juré de ne pas que tienne la jeune fille ce soir... elle veut seulement la soigner... lui prouver que son affection est plus forte que tout... qu'elle ne pense à rien qu'à aimer son enfant.

Pourtant, elle demande :

— As-tu faim ?

Et Micheline, qui n'a rien pris que de l'eau dans les gares depuis son départ, répond par un geste négatif.

Mais Cécile ne l'attend pas ainsi et, d'autorité cette fois, étant allée à l'office chercher un bol de bouillon, elle contraint la jeune fille à le boire.

Dès les premières gorgées, l'appétit de la malheureuse se réveille et, alors, elle boit avidement le reconfortant breuvage.

— Eh bien ! ma chérie, plaisante-t-elle ment Cécile, pour quel'un qui n'a ni faim ni soif, il me semble que tu fais honneur au bouillon de Marie et même je crois que si je le présentais maintenant un petit blanc de poulet...

Micheline, regardant tendrement sa tante, articule :

— Que tu es bonne !

— Alors, c'est tout ?

Micheline, cette fois, n'a pas le courage de mentir.

Et quand, après le poulet, Cécile lui apporte une pêche délicieuse, la pauvre désespérée, comme un enfant gourmand, la mange tout entière.

Cécile éteint alors la lumière.

Puis, avec des gestes maternels, elle arrange le lit de la jeune fille et enfin déposant un long baiser sur le front d'ivoire de Micheline :

— Maintenant, enfant d'ici ! n'est-ce pas, ma chérie ?... et bien sûr, bien sûr, pour ne pas faire de chagrin à sa vieille bourgeoise tante.

« Moi, je me salue... ton oncle est tellement habitué à avoir sa grosse bouillotte vivante à ses côtés, que le froid est capable de le réveiller... et alors, quel homme !

« A demain, ma chérie, ma petite fille cimée.

Micheline ne peut qu'enlever un baiser. Mais que de tendresse, que d'amour dans ce simple geste qui est celui d'un enfant à sa mère !

BEAUTE DU COEUR :

— Alors, elle est revenue ? interrogeait Eugène Martin.

— Oui... ce matin... vers quatre heures, répondit Cécile.

Tous deux, assis dans leur lit, venaient de se réveiller.

Ordinairement, peu matinaux, habitués comme à une grande partie de aristocratie de chambre que leur métier fait, ils avaient été ce jour-là encore plus paresseux que de coutume.

Onze heures étaient déjà sonnées que Cécile dormait encore.

« C'était Eugène qui avait dû le réveiller... Et que dit-elle... que s'est-il passé ? continua Eugène.

— Je ne sais rien, absolument rien, répondit Cécile. Elle n'a pu me parler... (A suivre)

Bulletin Economique

PARIS (Halle Centrale), 1er. — Viandes. — Bœufs quartier derrière, 3 à 5.50; quartier devant, 1 à 2.60; aloyau, 4 à 9.00; cuisses, 3 à 4.50; veau extra, 1re qualité, 8.50 à 10.20; 2e qualité, 8.50 à 8.80; 3e qualité, 4.50 à 6.40; moutons, 1re qualité, 9 à 11.00; 2e qualité, 7.50 à 8.90; 3e qualité, 5 à 7.40; gigots, 8.50 à 11.50; carcasses, 7 à 17.00; porcs entiers ou demi, 1re qualité, 7.50 à 8.50; 2e qualité, 6.50 à 7.40; 3e qualité, 5.50 à 6.40; jambon, 8 à 12.00.

Beurre. — Centrifuge Normandie, 16.80; Bretagne, 16.90; Charente et Poitou, 17.00; Touraine, 16.80; divers, 16.40; marchands Normandie, 15.20; Bretagne, 15.40; Centre, 14.80; divers, 14.50. (Eufs. — Normandie extra, 400; choix, 340; Bretagne choix, 350; ordinaire, 300; Touraine, choix, 400; ordinaire, 350; Volout choix, 400; ordinaire, 310; Auvergne, 340; Midi choix, 390; ordinaire, 310.

PARIS Bourse du Commerce, 1er. — Sucres. — Disponibles, cours officiel, 305. — Cours commercial courant, 302; prochain, 301.50; 3/4 (tendance), 4 de mars, 302; août, 302; mai, 303 (sach) 304 (vendre). — Sucettes.

LA VILLETTE, 2. — Marché aux bestiaux. — Prix du kilo net. — Bœufs, 5.70, 4.50, 3.40; vaches, 5.50, 4.50, 3.40; taureaux, 4.50, 4.30, 2.80; veaux, 9.50, 8.20, 7.80; moutons, 10.80, 9.50, 8.10; porcs, 9 à 14, 8 à 5.

LA VILLETTE, 3. — Marché aux bestiaux. — On cote au kilo viande nette : 1re qualité, 9.20; 2e qualité, 8.20; 3e qualité, 7.00; prix extrêmes, 3.80 à 10.30. — Au kilo poids vif : 1re qualité, 5.70; 2e qualité, 4.82; 3e qualité, 4.20; prix extrêmes, 2.20 à 6.18. Tendance facile.

LE HAVRE, 2. — Cafés. — Tendance soutenue; ventes, 1500 sacs. — Mars, 249.75; avril, 243; mai, 237.25; juin, 233.75; juillet, 233.50; août, 217; septembre, 201.25; octobre, 208.25; novembre, 204.25.

LE HAVRE, 3. — Laines. — Tendance calme. — Mars, 1005; avril, 995; avril, 985; juin, 975; juillet, 970. — Les autres mois sont inéchangés.

Heddeck et Co. "MONOPOLE". — Demandez et exigez partout Ce Champagne irréprochable et selon votre goût ! Monopole (demi-sec) Monopole Red Top (sec) Dry Monopole (brut)

MARCHÉS DE LA REGION. — TOURCOING, 1er. — Il a été vendu aux Halles 1150 kilos moutons pour 2020 fr.; 111 kilos moutons saisis, 0.35 à 2.50; 10 fûts huîtres saisis, 80 à 31.90; 4310 oranges, 0.16 à 0.18; 1200 oranges, 0.14 à 0.15; 1000 kilos oranges, 1 à 1.07; 140 colts endives, 2.50 à 5.00; 288 chou-fleurs, 0.40 à 1.25; 888 kilos pommes, 0.20; 2 fûts raisin frais, 15.00 à 16.00; 9 colts raisin, 9 à 9.10; 26 kilos épaves cuites disséquées, 8.75 à 9.25; 3600 mufs, 0.40 à 0.42; 27 kilos figues en canas, 2 à 2.00; 365 kilos beurre, 15 à 16.00.

BRILLAIMONT, 1er. — Bourne en gros, 17 à 17.50; au détail, 17.50 à 18.00; œufs frais, 0.40 et 0.45 pièce; fromage blanc, 1.00 et 1.25 le kilo; moutons, 3 à 4.00; pommes de terre, 0.40 le kilo; oignons, 0.75; carottes, 0.40; navets, 0.50; chou de Bruxelles, 2.75; coniaris, 2.25; salade, 1.50; échalotes, 3.00; choronée frisée, 1.00 pièce; tomates, 0.75; choux verts, 1.25; choux fleurs, 3.00; céleri, 0.25 le pied; poireaux, 1.75; cresson, 0.80; artichauts, 1.70; oranges, 3 pour 1.00; mandarines, 0.50 pièce; citrons, 0.50 pièce; bananes, 0.80 pièce; marrons, 2.00 la livre; noix, 3.50.

Maquereux, 6.50 le kilo; poulet, 6.00; merlan, 6.00; cabillaud, 7.00; moules, 6.50; raie, 7.00; crevettes, 8.00; tomates, 0.75 le pot; congre, 7.00.

WORMHOUT, 28. — Bourne en blocs, 16 à 16.50; en détail, 15 à 16.00 le kilo; œufs, 9 à 9.10; 26; poulets, 28 à 30.00; poulets, 30 à 25.00 la paire; lapins, 8, 18 et 23.00 pièce.

CASSEL, 1er. — Bourne en blocs, 8.50 à 9.00; en livres, 8 à 8.75 le demi-kilo; œufs, 9.00 les 26; lapins, 6.25 le kilo vivant; poulets, 30 à 40.00 la couple.

"BOKA"

LILLE - 38, rue Grande-Chausée, 38 - Téléphone 25.00

SAMEDI & LUNDI Journées spéciales pour Messieurs

CRAVATES

- CRAVATE A NOUER 3.75 dispositions nouvelles.
- CRAVATE TRICOT 5 fr. simili soie, belle qualité.
- CRAVATE tout soie, à nouer 6 fr. intérieur caoutchouc, dispositions mode.
- CRAVATE à nouer, tout soie 8 fr. très jolies dispositions, gr. forme.
- CRAVATE INDÉFORMABLE 10 fr. tout soie, fantaisie nouvelle.
- CRAVATE à nouer forme REGATE 12 fr. pure soie, grande forme, très belle qualité. Exceptionnel.
- POCHETTE en Crêpe de Chine 5.90 jolis dessins, coloris mode. En réclame, 7.50 et 8.00.
- BOUTONS MANCHETTES, 3.75 4.00 et 4.50.

GANTS

- GANT CHAMOIS LAVABLE 16.90 pour homme, 1 bouton nacre. Existe en blanc, jaune, gris et beige. Sans précédent.
- GANT SUÉDÉ 6.90 pour homme 1 pression. Existe en marron, gris, beige, noir. Valeur 10 et 12 fr. En réclame.
- GANT FIL pour Garçonnet, 3.50 1 pression. Existe en blanc, gris, noir, marron.
- GANT SUÉDÉ pour dame, 4.90 Existe en blanc, noir et couleur. Exceptionnel.
- GANT 12 et 16 BOUTONS 6.90 en suédé. Existe en blanc, noir et couleur. Exceptionnel.
- GANT PEAU GLAGÉ, 9.90 2 pressions, pour dame. Existe en blanc, noir et couleur. Sans précédent.

VISITEZ NOS ETALAGES SPECIAUX Lire DIMANCHE, en 4^e page, NOTRE GRANDE RECLAME de CHEMISERIE-BONNETERIE pour MESSIEURS --- Prix Exceptionnels

AIRE-SUR-LA-LYS, 1er. — Marché aux bestiaux. — Veaux gras, 14, de 6 à 7.00 le kilo; petits veaux, 45, de 9 à 15.00; porcs gras, 149, de 6.00 à 6.35 le kilo.

ARBIGNYEN-AIRTOIS, 1er. — Beurre, 8 et 8.50 le demi-kilo; œufs, 9 et 9.50 les 26; poulets, 14 à 16.00 pièce; poulets, 20 à 30.00 la paire; pigeons, 6 à 7.00 le couple; canards, 12 et 14.00 pièce; oies, 22 et 25.00 pièce; lapins, 3 à 20.00 pièce; dinde, 0.50 et 1.00 pièce; scarottes, 0.50 pièce; choronée, 1.25 la livre; mâches, 0.50 la portion; chou-fleurs, 2.50 et 3.00 pièce; chou de Bruxelles, 1.00 la portion; carottes, 0.80; oignons, 0.75 le kilo.

Au Conditionnement de Roubaix. — D'après les relevés mensuels comparatifs, les mois de février 1921, 1922 et 1923 opposent les chiffres suivants :

Soies. — 0.407 kilos, 140 kilos. — Laines peignées, 1.067.637 kilos, 1.568.310 kilos, 2.587.973 kilos. — Laines filées (fils peignés), 167.748 kilos, 390.877 kilos, 503.603 kilos. — Laines filées (fils cardés), 1.298 kilos, 41.273 kilos, 114.351 kilos. — Brosses et laines diverses, 15.003 kilos, 85.889 kilos, 204.499 kilos. — Cotons, jute, fils, 33.867 kilos, 135.628 kilos, 174.237 kilos. — Totaux : 1.255.153 kilos, 2.517.734 kilos, 3.585.003 kilos. — Nombre d'opérations, 2.583 1/2, 2.583 1/2, 8.431.

Au Conditionnement de Tourcoing. — Février 1921 : Laine peignée, 516 lots, 1.736.056 kilos; laine filée, 613 lots, 333.593 kilos; laines diverses, 344 lots, 463.169 kilos; coton, 22 lots, 34.335 kilos; totaux, 1310 lots, 2.567.148 kilos. — Février 1922 : laine peignée, 725 lots, 2.567.580 kilos; laine filée, 1227 lots, 538.898 kilos; laines diverses, 476 lots, 680.891 kilos; coton, 126 lots, 102.519 kilos; totaux, 2654 lots, 3.890.888 kilos. — Février 1923 : laine peignée, 836 lots, 2.969.734 kilos; laine filée, 1315 lots, 801.833 kilos; laines

diverses, 637 lots, 1.115.075 kilos; coton, 140 lots, 113.335 kilos; totaux : 3127 lots, 4.399.979 kilos. — Conditionnements : 1921, 8824; 1922, 8371; 1923, 10.440. — Tirages : 1921, 367; 1922, 373; 1923, 1.157. — Dégraissages : 1921, 14, 1922, 18; 1923, 62. — Marché à terme Roubaix-Tourcoing : 1922, 10.301.

SERRURES, COFFRETS COFFRES-FORTS GAYOT LILLE, 23, rue de Roubaix - Tél. 32-40 REPARATIONS, OUVERTURES

Cote de la laine à Roubaix. — ROUBAIX 2. — On a coté en bourse : mars, 34 a.; avril, 33.75 a.; mai, 33.25 a.; juin, 32.75 a.; juillet, 32 a.; août, 31.50 a.; septembre, 31.25 a.; octobre, 31 a.

Affaires enregistrées en bourse, à midi, néant

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE 2. — Clôture. — Tendance soutenue; ventes, 1.800 balles. — Mars, 617; avril, 610; mai, 612; juin, 595; juillet, 582; août, 572; septembre, 555; octobre, 518; novembre, 511; décembre, 499; janvier, 490; février, 495.

LIVERPOOL 2. — Clôture. — Mai, 1600; mai, 1590; juillet, 1562; octobre, 1414; janvier, 1365.

NEW-YORK 2. — Clôture. — Mars, 3040; mai, 3045; juillet, 2950; octobre, 2895.

LE CHANGE. — Paris, 2. — Clôture. — Sur Londres, 77.005; Londres, 0.075; Belgique, 87.70; Espagne, 257.70; Finlande, 43.22; Hollande, 653; Italie, 73.10; Norvège, 93.25; Prague, 48.80; Suisse, 340; Vienne, 23.50.

Genève, 2. — Sur Paris, 32.58 3/4; sur Londres, 23.08 7/8; sur Bruxelles, 23.10.

BOURSE DE PARIS DU 2 MARS

Bonne ouverture, puis en séance, des offres se sont produites qui ont été assez difficilement absorbées. On mentionne peu près dans les groupes une certaine hausse. Celle-ci s'est traduite par une nouvelle faiblesse des fonds turcs. Les valeurs russes ont, néanmoins, été bien tenues.

Nos rentes ont été irrégulières. Le 3 % a fléchi à 38.50 pour finir à 38.75; 4 %, 1917, 61.80; 1918, 62.10; 5 %, 1915, 74.85; 1920, 88.80. Le Crédit National 1919 est à 459.75; 1920, 470.25; 1921, 502.75; 1922, 483.75.

Les Etablissements du Crédit se sont bien maintenus les cours de la Banque de Paris ont été soutenus. Les valeurs de sucre se sont alors dévaluées. Penarroya, Pathé, Gafsa et Kuhlmann ont été faibles et le Rio into faible.

Des ventes ont été effectuées en coulisse, en De Beers, en Mines d'Or, ainsi qu'en Mexican Eagle. Seules, les valeurs russes se sont bien maintenues, ainsi que les valeurs de caoutchouc. La tendance générale demeure lourde en clôture.

Le livre sterling s'est relevé à 77.005, le dollar à 16.51. L'italien varie peu à 79.20. Prague est plus ferme à 48.80. Berlin demeure sans changement à 23.10.

COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE. — L'Assemblée extraordinaire du 23 courant, le 22 mars, en vue du changement de la clôture de l'exercice social, l'augmentation du capital et la fixation d'un deuxième acompte sur le dividende de l'exercice 1922.

SOIE ARTIFICIELLE D'OROUEN. — Bénéfice net de 1922, 4.000.317 francs contre 36.201 en 1921; 3.000.000 francs aux actions de capital, 10.000.000 francs aux parts de fondateur; assemblée le 19 avril.

ENERGIE ELECTRIQUE DU SUD-OUEST. — Un dividende de 8 % aux actions de priorité et 6 1/2 % aux actions ordinaires sera proposé à l'assemblée ordinaire du 23 courant.

MUSEE GREVIN. — Bénéfice de 1922 : 553.889 francs contre 333.588 en 1921; dividende, 120 fr. contre 72 fr. 75 par action; 25 contre 34 fr. 75 par part.

OXIGENE ET ACETYLENE D'ENTREMER-Orient. — Assemblée extraordinaire le 15 mars en vue de porter le capital de 3 1/2 à 6 millions.

MINEURS DE PARIS. — Assemblée du 1er mars a fixé le dividende à 6 % brut payable le 1er mai.

HOULIERES DE SAINT-ETIENNE. — L'Assemblée extraordinaire qui devait se tenir le 2 mars à 10 h., faute de quorum, être remise au 21 avril.

MINES DE LA LOIRE. — Il s'agit question de doubler prochainement le capital social.

Les Nouveaux Avantages des Bons de la Défense Nationale

La hausse du taux d'intérêt des Bons de la Défense Nationale constitue un nouvel avantage pour les souscripteurs de valeurs du Trésor à court terme. Les Bons à un an rapportent aujourd'hui des intérêts annuels et exonérés d'impôts de 5 % payés d'avance; les Bons à six mois 4.50 % et les Bons à trois mois 4 %. A ces avantages si appréciables viennent s'ajouter les garanties bien connues des Bons de la Défense Nationale, les facilités de remboursement ou de renouvellement sans formalité, la faculté de les faire compter par la Banque de France trois mois avant la date d'échéance, etc. L'épargne n'a donc aucune raison de conserver ses billets de banque improductifs, alors qu'elle peut les placer en toute sécurité en valeurs qui procurent des intérêts aussi rémunérateurs, et avec la certitude de retrouver son capital intact à l'échéance convenu.

Impression de la Revue du Nord 156 rue de Paris, Lille. — Gérant : Emile GIBSI.

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR JULES MARY

Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Eclipse"

TROISIEME PARTIE

Deux cœurs ardents de femmes

Lequel, de l'un ou de l'autre, céderait à la mystérieuse menace ? Ce fut Corradin...

— Rudeberg a raison... J'ai vu sa collection... Elle est très belle... Il m'a parlé et je la lui achèterai... quand il voudra... Mais Rudeberg est un de ces artistes qui ne se séparent pas volontiers de leurs œuvres... qui désirent à la fois les vendre et les garder.

Il fit au jardinier et au contremaître un signal amical et s'éloigna.

— Du reste, disait Cœurderoit, je ne suis qu'un ouvrier et je ne suis pas riche... Je n'aurais pas pu offrir la même somme que M. Corradin... Du moins, ces photos, vous ne refuserez pas de me les faire admirer, je suppose ?

Rudeberg releva le front.

Ses yeux étincelèrent dans le feuillage de barbe épaisse.

— Un jour ou l'autre, dit-il évasif, quand

vous passerez par là et que j'aurai le temps.

Il voulut s'éloigner à son tour. Cœurderoit le retint par le bras.

— Encore un mot... Est-ce que ce n'est pas ici où nous sommes, et cet endroit même, qu'un vieillard, m'a-t-on dit, a été assassiné et son corps traîné dans l'étang...

— Oui, et après ? dit Rudeberg en éveil.

— Rien... c'est tout... un simple renseignement.

— Eh bien ! vous l'avez... à présent, bonsoir.

Il fit mine de partir. Cœurderoit le retint de nouveau par la manche.

— A quoi laissez-vous allusion, il